The Medieval Shepherd. Jean de Brie's 'Le Bon Berger' (1379), Edited and Translated by Carleton W. Carroll and Lois H. Wilson

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1088>

DOI : 10.4000/studifrancesi.1088

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2014

Pagination : 570-571

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *The Medieval Shepherd. Jean de Brie's 'Le Bon Berger' (1379)*, Edited and Translated by Carleton W. Carroll and Lois H. Wilson », *Studi Francesi* [En ligne], 174 (LVIII | III) | 2014, mis en ligne le 01 novembre 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1088> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1088>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

The Medieval Shepherd. Jean de Brie's 'Le Bon Berger' (1379), Edited and Translated by Carleton W. Carroll and Lois H. Wilson

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

The Medieval Shepherd. Jean de Brie's 'Le Bon Berger' (1379), Edited and Translated by CARLETON W. CARROLL and LOIS H. WILSON, Tempe, Arizona, ACMRS, 2012 («Medieval and Renaissance Texts and Studies» 424), pp. 226.

- 1 Composé en 1379 par Jean de Brie et dédié au roi Charles V, *Le Bon Berger* est un texte intéressant sous plusieurs points de vue: traité sur l'élevage des moutons, au contenu par ailleurs très riche et diversifié, il constitue aussi un riche répertoire du lexique de spécialité. En l'absence de manuscrits, il ne nous est parvenu que par quatre éditions anciennes: Simon Vostre, Paris, s.d. (aucun exemplaire conservé, selon le USTC, alors que les deux éditeurs en ont repéré un à la BnF); Veuve Jean I Trepperel et Jean Janot, Paris, s.d. (la fourchette indiquée ici, p. 14 [1512-1522], doit être modifiée, sur la base des recherches de Stéphanie Rambaud: 1512-1519); Denis Janot, Paris, 1542 (à l'exemplaire de l'Arsenal, on ajoutera maintenant celui de la BENSBA, Masson 287); Jean Bogart, Louvain, 1594. On remarquera qu'à partir de la troisième édition le titre s'amplifie en *Le vray regime et gouvernement des bergers et bergeres, composé par le rustique Jehan de Brie le bon berger*. Cette transmission tardive pose de nombreux problèmes quant au rapport entre le texte «original» et le texte tel qu'il nous est conservé, tant sur le plan du contenu que sur celui de la langue.
- 2 Le premier mérite de C.W.C. et L.H.W. est donc d'avoir redécouvert une œuvre qui n'était connue jusque là que dans une édition de la fin du XIX^e siècle (par Paul Lacroix,

1879) et une «transcription» en français moderne (par Michel Clévenot, 1979); ils en ont fourni une édition soignée, menée sur la base de critères scientifiques clairement exposés, et accompagnée d'une traduction anglaise en regard, qui rendra certainement service aux lecteurs anglophones.

- 3 L'introduction fournit d'abord les informations essentielles pour situer la composition du *Bon Berger* dans le milieu historique et culturel de la fin du *xiv*^e siècle, lorsque l'élevage des moutons représentait une ressource capitale dans la vie quotidienne de chacun et dans l'économie du royaume de France (production et commerce de la laine et du parchemin), à tel point qu'un tel sujet a pu susciter l'intérêt du Roi lui-même. Sont ensuite discutées les questions plus directement rattachées au texte de Jean de Brie: paternité et datation, présentation des éditions (que la présence d'erreurs et de leçons particulières permet de diviser en deux groupes: Vostre / Trepperel-Janot vs Denis Janot / Bogart). On regrette un peu que l'édition Denis Janot n'ait pas pu être examinée avec la même attention que les trois autres, l'impossibilité de se procurer une reproduction ayant contraint les éditeurs à se limiter à un examen partiel mené sur place, à la Bibliothèque de l'Arsenal (cf. p. 28). L'analyse linguistique, bien que limitée à quelques pages, met l'accent sur un problème essentiel, à savoir la présence de vestiges de l'ancien français dans un texte publié entre la fin du *xv*^e et le début du *xvi*^e siècle; remarquons toutefois que le lexique ne fait l'objet d'aucun commentaire global. Parmi les critères adoptés dans la transcription, je ne saurais souscrire la décision de remplacer les graphies *quil* et *sil*, qui ne sont que le reflet de l'amuïssement de la consonne finale, respectivement par *qui* et *si* (cf. p. 30).
- 4 Le contenu du *Bon Berger*, on l'a dit, est plus diversifié que ne l'indique son titre. Il s'ouvre par de nombreux «prologues», qui nous semblent mêler deux voix différentes; si le tout premier est certainement celui de Jean de Brie, d'autres pourraient constituer une sorte de réécriture-synthèse œuvre du «remanieur» du *xvi*^e siècle: il en est ainsi pour l'*Autre prologue* (ici pp. 36-38), qui présente l'organisation du texte et donne la liste des chapitres, le *Prologue de la vie et estat de Jehan de Brie* (pp. 38-48) et le paragraphe suivant (*De ce mesmes*, pp. 50-54). Le corps du traité comprend des éléments de météorologie (*De la maniere de congnoistre le temps par les oyseaux, et de sçavoir du beau temps ou de la pluye*, ch. 5; *De congnoistre le temps par les bestes*, ch. 6; *De la consideracion des vens et lesquelz sont prouffitables*, ch. 7), une définition du métier du berger (*De la vie du bergier et des choses qui luy affierent*, à savoir les vêtements, le chien, la houlette et autres *instrumens*, ch. 8), puis des informations techniques concernant les maladies des moutons, soins et remèdes, organisées selon le calendrier (ch. 9-20, un par mois, puis ch. 21-39); un dernier chapitre est consacré encore au *chien du bergier* (non numéroté, ici p. 164). Le poème qui se lit sur les deux dernières pages de l'édition Simon Vostre – ainsi que dans les trois autres éditions anciennes – ne semble pas devoir être de Jean de Brie: on y célèbre en 5 strophes de 8 octosyllabes la modestie de l'auteur et l'utilité de son traité; les deux derniers vers en particulier («Par quoy Jehan de Brie en ses proses/ Requiert qu'on excuse son livre») pourraient faire allusion à l'explicit original, et aux *excusations* habituelles dans ce genre de passages.
- 5 L'édition (pp. 33-169) comprend un double apparat critique en bas de page, qui sépare les leçons erronées du texte de base (celui de Simon Vostre, bien que ce choix ne soit discuté nulle part) et les variantes significatives des éditions Trepperel-Janot et Bogart; la collation avec l'édition Denis Janot, comme on l'a dit, n'a pu être que rapide et limitée. Les notes au texte, opportunément signalées par des astérisques, prennent

place aux pp. 171-187: on y trouvera les commentaires des phénomènes graphiques et morphologiques plus intéressants, ainsi que la justification de certaines corrections; remarquons que ces notes renvoient à la page/ligne de l'édition Vostre, ce qui ne facilite pas le repérage dans le texte édité, les lignes de celui-ci ne correspondant évidemment pas à celles de l'imprimé ancien. Des commentaires ultérieurs – concernant cette fois le contenu du traité, riche en renvois aux *auctoritates*, auteurs anciens et Bible – se lisent aux pp. 189-206. Un appendice réunit encore les fautes d'impression relevées dans les éditions Trepperel-Janot et Bogart (pp. 207-210). Suivent la bibliographie raisonnée (pp. 211-219) et un *Index* qui contient tant les noms propres que les mots concernant les sujets traités par Jean de Brie (maladies, arbres, animaux, mais aussi les noms des mois de l'année: pp. 221-226).

- 6 Maintenant que le *Bon Berger* est disponible dans une édition critique, reste à espérer qu'il attirera l'attention non seulement des historiens, mais aussi des lexicologues et lexicographes, qui y trouveront de très nombreuses attestations de termes rares, à ajouter aux occurrences enregistrées pour le moment dans le *DMF*.